

Proceedings of the one-day workshop on
**'THE BODY IN THE ARTISTIC AND CULTURAL
PRODUCTIONS: BETWEEN AESTHETICS AND
SIGNIFICATION'**



Actes de la journée d'études et de réflexions sur
**'LE CORPS DANS LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES ET
CULTURELLES : ENTRE ESTHÉTIQUE ET
SIGNIFICATION'**

Sous la direction de
Klohinlwélé KONÉ

Revue Ivoirienne de Langues Étrangères, vol. 16, Septembre 2021

ISSN : 2076-6130



Université Félix Houphouët-Boigny



Université Alassane Ouattara



Université Péléforo Gon Coulibaly

RILE

REVUE IVOIRIENNE DE LANGUES ÉTRANGÈRES



Volume 16, Septembre 2021

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Klohínlwélé KONÉ

COMITÉ DE RÉDACTION

Klohínlwélé KONÉ, Maître de Conférences, u. Félix Houphouët-Boigny
COULIBALY Daouda, Professeur des Universités, u. Alassane Ouattara
SOUMAHORO Síndou, Maître Assistant, u. Félix Houphouët-Boigny

COMITÉ DE LECTURE

DJIMAN Kasími, Professeur des Universités, u. Félix Houphouët-Boigny
BAMBA Abou, Maître Assistant, u. Alassane Ouattara
BOUABRÉ Théodore, Maître Assistant, u. Félix Houphouët-Boigny
BROU Anasthasie, Maître Assistant, u. Alassane Ouattara
DIARASSOUBA Sídikí, Maître de Conférences, u. Félix Houphouët-Boigny
DRO Gondo Aurelien, Maître Assistant, u. Félix Houphouët-Boigny
JOHNSON K. Zamína, Maître de Conférences, u. Félix Houphouët-Boigny
KONATE Síndou, Maître Assistant, u. Félix Houphouët-Boigny
KONÉ Minata, Maître Assistant, u. Félix Houphouët-Boigny
KOUA Méa, Maître Assistant, u. Félix Houphouët-Boigny
KOUAKOU Koffi Mamadou, Maître Assistant, u. Félix Houphouët-Boigny
KOUASSI Raoul, Maître Assistant, u. Félix Houphouët-Boigny
N'GUESSAN Germain, Professeur des Universités, u. Félix Houphouët-Boigny
OBOU Louís, Professeur des Universités, u. Félix Houphouët-Boigny
TESAN Lou, Maître de Conférences, u. Félix Houphouët-Boigny
TRA Bí Goh, Maître Assistant, u. Félix Houphouët-Boigny
YÉO Lacína, Maître de Conférences, u. Félix Houphouët-Boigny

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ANNA Manouan, Professeur des Universités, u. Félix Houphouët-Boigny
ANO Boa, Professeur des Universités, u. Félix Houphouët-Boigny
AMANI Konan, Professeur des Universités, u. Félix Houphouët-Boigny
CLAUDINE Raynaud, Professeur des Universités, u. François Rabelais de Tours
DANIEL Rene Akendengué, Professeur des Universités, u. Oumar Bongo, Gabon
E. A. Kaplan Suny, Professeur des Universités, Stony Brook University, USA
FREDERIC Will, Professeur des Universités, Mellen University, Iowa, USA
GADOU Henri, Professeur des Universités, u. Félix Houphouët-Boigny
GNÉBA KOKORA Michel, Professeur des Universités, u. Félix Houphouët-Boigny
KONATE Yacouba, Professeur des Universités, u. Félix Houphouët-Boigny
KOUI Théophile, Professeur des Universités, u. Félix Houphouët-Boigny
MAMADOU Kandjí, Professeur des Universités, u. Cheick Anta Diop de Dakar
MICHEL Naumann, Professeur des Universités, u. de Cergy-Pontoise, France
ROGER Friedlein, Professeur des Universités, Freie Universität, Berlin

NORMES ÉDITORIALES DE LA REVUE RILE EN CONFORMITÉ AVEC LES NORMES DU CAMES EN LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

I.1. RILE ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES).

I.2. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

I.3. La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre de l'article en majuscule, gras, centré ; Prénoms en minuscule et Nom de l'auteur en majuscule, Institution d'attache, adresse électronique doivent être alignés à droite ; Résumé en français et en anglais suivi de cinq (5) mots-clés, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre de l'article en majuscule, gras, centré ; Prénoms en minuscule et Nom de l'auteur en majuscule, Institution d'attache, adresse électronique doivent être alignés à droite ; Résumé en français et en anglais suivi de cinq (5) mots-clés, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

II.1. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être en minuscules, gras, titrées et numérotées par des chiffres (exemples : I. ; I.1. ; I.2; II. ; II.1. ; II.1.1 ; II.1.2. ; III. ; etc.) ; Mise en page : Marges : haut 6cm, bas 3cm, gauche et droite 4cm, texte justifié à gauche et à droite ; Corps de l'article : Police Centaur, 13 points ; Retrait de 1 pour les débuts de paragraphes ; les paragraphes doivent être sans espacement avant et après.

II.2. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

II.3. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : - (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemples : - En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ». - Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit : Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire. - Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-

historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

II.4. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page ; police : Centaur, 10 points.

II.5. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

II.5. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :
Références bibliographiques :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- AUDARD Catherine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », Diogène, 202, p. 145-151.
- DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

II.6. Des règles d'éthique et de déontologie de l'édition scientifique. L'équipe de rédaction de notre revue respecte l'éthique et la déontologie de l'édition scientifique. Elle veille à ne publier que des contributions scientifiques originales et de bonne facture. Pour y parvenir, elle respecte le cycle du travail éditorial et s'abstient de publier tout article dont les rapports d'instruction sont défavorables. RILE soumet la mouture finale à un logiciel anti-plagiat et s'il est avéré que l'article est à plus de 20% proche des phrases et idées d'autres travaux, sera simplement rejet. L'auteur de l'article ne peut demander le remboursement des frais d'instruction. En tout état de cause, la revue ne saurait être tenue pour responsable du contenu plagiaire des auteurs si celui-ci venait à ne pas être détecté par ses instructeurs et son logiciel.

SOMMAIRE

1. KLOHINLWÉLÉ KONÉ : THE HUMAN BODY AND ITS CULTURAL MEANING IN G. OKARA'S <i>THE VOICE</i>.....	7
2. AHMADOU SIENDOU KONATÉ & JOHNSON ADEBOYE ADEGOKÉ : THE FEMALE BODY AS THE TOPOS OF PATRIARCHAL OPPRESSION IN "SKINNED", A SHORT STORY BY NNEKA LESLEY ARIMAH.....	32
3. KOUADIO PASCAL KOFFI : FEMALE BODY AS A MUSE OF FEMINIST CONSCIOUSNESS IN AMMA DARKO'S <i>BEYOND THE HORIZON</i>.....	56
4. KILANKO ADIÈLE ZANNOU : THE NATIVE AMERICAN'S REPRESENTATION OF THE BODY IN LESLIE SILKO'S <i>CEREMONY</i>..	71
5. SIAKA FOFANA : DE-CONSTRUCTING AFRICAN POLITICS VIA THE GROTESQUE BODY IN NGŪGĨ WA THIONG'O'S <i>WIZARD OF THE CROW</i>.....	88
6. ADJAKO KOUASSI : L'ESTHÉTISATION DICHOTOMIQUE DE LA FEMME ET DE SON CORPS DANS L'ÉCRITURE D'EXPRESSION ANGLAISE D'ARMAH.....	103
7. DÉKAO FABRICE TIEMOU : THE FANTASY OF THE BODY IN BEN OKRI'S <i>THE FAMISHED ROAD</i>.....	118
8. DJAHI MICHEL BLYO : L'AUTOBIOGRAPHIE POLITIQUE ET L'EXPRESSION DU CORPS : L'EXEMPLE DE QUELQUES TEXTES DES DÉCENNIES 1960-1990.....	130
9. KOFFI MELAINE-ANICET V. KOUAKOU : LE CORPS ENTRE ESTHÉTIQUE ET EXPRESSION IDENTITAIRE : UNE LECTURE PHILOSOPHIQUE ET SOCIOLOGIQUE.....	157
VARIA	
10. KOUASSI ZAMINA JOHNSON : THOMAS PYNCHON ET L'ÉCRITURE FRAGMENTAIRE.....	169

L'ESTHÉTISATION DICHOTOMIQUE DE LA FEMME ET DE SON CORPS DANS L'ÉCRITURE D'EXPRESSION ANGLAISE D'ARMAH

Adjako KOUASSI
adjakokouassi@yahoo.fr

La description du corps humain est une technique usuelle que les écrivains emploient dans leurs romans. Le corps humain est donc un outil artistique qu'Armah utilise à profusion pour véhiculer son message. Dans cette étude qui porte sur la description de la femme et de son corps, nous mettons en évidence la peinture tantôt polémique, tantôt idyllique que l'auteur présente de la femme dans ses œuvres romanesques. Dénudé, méprisé ou voilé, le corps de la femme devient un instrument textuel dont il se sert pour décrire la société et la psychologie de ses citoyens. En dépit des apparences machistes et misogynes, nous avons fini par mettre en exergue le féminisme de l'auteur, puisqu'il confie en définitive des missions particulières et valorisantes aux personnages féminins ses intrigues.

Mots-clés : Description, corps, image, dépréciatrice, féminisme



The description of the human body is a usual writing technique the writers use in their novels. The human body is therefore an artistic device which helps Armah to convey his diegetic message. In this study dealing with the description of the women and her body, we point out the women's polemic or idyllic pictures the author presents in his writings. Denuded, depreciated or veiled, the woman's corpse becomes a textual tool he uses to describe the society and the citizens's psychology. We eventually show the author's feminism, in spite of his apparent misogyny, since he finally grants fictional valuable missions to the female characters in his intrigues.

Keywords: Description, body, image, deprecatory, feminism

Introduction

La description du corps humain est une technique littéraire usuelle dans les productions artistiques et littéraires. Dans cette étude portant sur « le corps dans les productions artistiques et littéraires: esthétique et signification », nous nous intéresserons à la description qui est faite des femmes par Ayi Kwei Armah dans ses œuvres romanesques. La présentation ambivalente qui y est faite de la femme nous permet d'aborder la problématique de l'esthétisation dichotomique

de la femme et de son corps dans l'écriture d'expression anglaise d'Armah pour en faire ressortir d'une part la tension entre la banalisation et l'idéalisation de la femme, et de révéler le féminisme de l'auteur d'autre part. Nous commencerons par faire ressortir l'esthétisation avilissante du corps des femmes dans sa fiction. Ensuite, nous montrerons qu'à travers les rôles diégétiques importants qu'il attribue aux personnages féminins, Armah opère une migration éthique dans la construction de leur image pour finir par les réhabiliter en tant qu'actants psychologiquement et biologiquement indispensables à l'équilibre social. Pour y parvenir, nous userons d'un éclectisme méthodologique: nous aurons aussi bien recours à la Narratologie pour l'analyse des éléments intratextuels, de la perspective narrative, de la finalité diégétique et de l'idéologie de l'auteur, à la Sociocritique pour relever l'ancrage social de ses œuvres, à la Sémiotique greimassienne pour l'étude des personnages et l'analyse des schémas actantiels, qu'au Postcolonialisme pour comprendre quelques mutations sociales fictionnalisées comme des vices post-coloniaux.

I. De la femme objet sexuel: le sens d'une esthétique misogyne

L'image de la femme qui est passée par le prisme déformant de l'auteur dans ses romans n'est pas reluisante, dans la mesure où elle subit une déformation.

La satire d'Armah a pour objectif de traduire la crise éthique que la société post-coloniale traverse. Elle transparait à travers les termes choquants qu'il utilise et les actes et gestes obscènes qu'il décrit dans ses romans *The Beautiful Ones Are Not Yet Born* et *Why Are We So Blest?*. Ainsi, c'est à travers ces termes choquants que l'auteur dénonce la perte des valeurs dans sa société africaine fictive en crise. L'expression de cette crise morale répond de l'« effet sacrilège » que Génèviève Idt définit comme «une esthétique du scandale» (1978, p. 66 ; in Klohnlwélé Koné, 2005, pp. 466-467). Elle vise à choquer le lecteur pour lui faire prendre conscience de la situation d'impasse et susciter en lui un revirement éthique. Les termes sont d'autant plus choquants que les plus récurrents se rapportent au sexe féminin. En effet, la désacralisation du sexe féminin est la meilleure façon d'exprimer un sacrilège en Afrique. C'est pourquoi, dépité par la vénalité de la vie et de la destinée humaine dans un pays sans repères où le citoyen n'a aucun avenir, le narrateur de *TBOANYB* décrit la naissance, un événement pourtant heureux et sacré, comme le fait de « se frayer un chemin hors du vagin maternel en un flot de souillures » (p. 75). L'auteur désacralise ainsi la maternité en transformant un événement heureux

en une scène répugnante, et les entrailles maternelles en un corps crasseux pour déplorer une naissance de trop dans un monde sans avenir.

Le narrateur s'introduit même dans le lit conjugal de l'Homme pour parler de la « petite pointe cachée du clitoris » (p. 116) de sa femme. Il dit entre autre que le mur des toilettes de l'administration qui n'est propre « qu'à hauteur d'un anus d'homme » (p. 124) porte la très suggestive inscription: « le vagin c'est bon » (p. 124). Puis pour dénoncer la bassesse morale des cadres du CPP, le narrateur leur attribue comme partenaires sexuels les « petites gamines toutes fraîches qui vont encore à l'école d'Achimota ou à celle de l'Enfant Jésus » qualifiées de « pucelles de l'Enfant Jésus » (pp. 129-130) ou de « jeunes vagins humides » (p. 106).

WAWSB? regorge lui aussi de scènes érotiques où le sexe féminin est banalisé et transformé en un jouet manipulable à souhait par les hommes. Solo confesse qu'il s'est amusé avec le sexe d'Olivia sa copine portugaise, en ces

« *WAWSB?* regorge lui aussi de scènes érotiques où le sexe féminin est banalisé et transformé en un jouet manipulable à souhait par les hommes »

termes: « My finger groped into the warmth inside her » (p. 67). Modin dit d'Aimée: « She caressed my penis. When it was hard, she took it in her mouth » (p. 95). Le réceptacle n'est plus le sexe d'Aimée, mais sa bouche, Modin se contentant de jouer

avec son sexe, puisqu'il ajoute: « then I reached into her with my finger, (...) my thumb rub her clitoris » (p. 95). Il réduit le corps de sa partenaire à son sexe: « her cunt ... her clitoris » (p. 194). Ensuite, Modin décrit son rapport sexuel avec Naita, la secrétaire Africaine-Américaine de Mr. Scott l'Africaniste en ces termes: « her vagina was contracting around my penis and then letting go, slowly, easily » (p. 123). Enfin, il s'offre Madame Jefferson que le narrateur présente comme une obsédée sexuelle: « She would like to spend the rest of her life making love » (p. 133). Pour parachever son esthétique de choc, l'auteur termine la rédaction de *WAWSB?* avec une scène érotique où Aimée Reitsch devient un personnage cannibale: elle fait la fellation à un Modin mourant dont elle boit le sang (p. 288). Bien sûr, le sexe masculin est exposé par la même occasion par Armah. Mais le sexe féminin, véritable Saint-Graal, n'est-il pas considéré comme plus sacré ?

Ces descriptions dignes d'une série X ont un deuxième niveau de signification. Elles ont pour objectif de mettre en exergue la virilité des personnages masculins positifs. Mais elles accentuent la banalisation de la femme considérée par la doxa comme le « sexe faible ». Le sexe de la femme est

d'autant plus dévalorisé que même des personnages sexuellement impuissants comme le président Bombo Pakansa (voir *WAWSB?*, p. 145) et Seth « the Deputy Director of Security » (voir *OR*, pp. 63 et 64) veulent le dompter pour espérer une hypothétique virilité et flatter leurs égos frustrés. Même l'aphrodisiaque "Bediwona" (*TH*, pp. 188 et 198) qui réjouit la chefferie traditionnelle qui souffre d'impuissance sexuelle chronique est un autre sacrilège auctorial, parce que ce nom signifie littéralement « tu copulerais même avec ta mère ». De même, pour traiter Mrs Jefferson de personnage adultère, le narrateur évoquera ses rapports sexuels avec Modin Dofu. Attribuer le péché mortel d'adultère à Mrs Jefferson participe donc de la volonté de dénigrement de la femme par l'auteur. À certains égards, les romans d'Armah ressemblent à des films pornographiques que l'on devrait interdire aux enfants de moins de dix-huit (18) ans. Nous pouvons donc dire qu'il réussit ainsi à atteindre son objectif de choquer les consciences, afin de pousser les Africains à se détourner des routes de perdition pour reprendre le chemin de « la voie », de la moralisation et du changement sociétal qualitatif. En tout état de cause, cette exposition obscène de la sexualité féminine qui participe de la volonté auctoriale de dénoncer la perversion sociale devient un acte de dénigrement de la femme. Il est déplorable que le corps de la femme soit ainsi désacralisé et dévalorisé par ces descriptions négatives au profit de la finalité diégétique.

De nombreux autres exemples de dépréciation de la femme jalonnent les romans d'Armah. Ainsi, le narrateur armahien censé provenir d'une société matriarcale qui devrait continuer à vouer un respect scrupuleux au corps de la femme la contraint à devenir non seulement une prostituée, mais à se vendre aussi à la criée. Le narrateur de *L'Age d'Or* affirme que « de l'autre côté de la rue, une prostituée siffle sans pudeur » (p. 45). C'est à juste titre que l'Homme esquisse un « pauvre sourire contrit » (p. 46) pour montrer qu'il est interloqué par cette situation où la dame s'empresse de discuter au rabais le coût du commerce de sa propre chair, passant de 5 à 3 cedis. Le choc du lecteur s'intensifie lorsqu'il apprend que cette prostituée est une mineure, puisque le narrateur soutient que « la voix n'a pas l'air vieille. C'est presque une voix de fillette craintive » (p. 46).

Pour rappeler que nous sommes dans un monde d'anti-valeurs où la société post-coloniale a perdu tous ses repères, le narrateur poursuit: « En des moments pareils, l'invraisemblable devient vrai » (p. 46). C'est pourquoi même les fillettes qui sont l'avenir de la femme et de l'humanité n'échappent pas à la satire d'Armah. Dans ce monde fictif pervers par le plan narratif de l'auteur, la nature elle-même subit des mutations et produit des monstres et créatures bizarres et insolites comme Aboliga la Grenouille « aux yeux de grenouille » et

« l'enfant-vieillard qui parcourut le cycle entier de la vie en 7 ans » (p. 76). Cela est d'autant plus évident que la désacralisation de la femme, source de vie, ne peut qu'engendrer un chaos génétique et universel. Heureusement au fil des parutions, la fictionnalisation dépréciative de la femme fait place à une description revalorisante.

2. Migration éthique dans la perception de la femme : de la misogynie au féminisme?

Armah dépeint des sociétés patriarcales fictives où la femme est dénudée et banalisée pour satisfaire la libido masculine. Mais cette virilité masculine n'est-elle pas une puissance par procuration, dans la mesure où les hommes ne seront virils que par la magie du corps féminin ou par les rôles de précieux adjuvants que les femmes joueront auprès des personnages masculins dans ses romans ultérieurs ?

2.1. Sublimation de la beauté physique des personnages féminins

Malgré l'exposition de la nudité des femmes dans ses trois (03) premiers romans, il finira par les magnifier dans ses productions ultérieures. Il s'inspirera de la charmante Ewura Efua Ackon qu'il a idéalisée durant son enfance dont il dit: « She was a tall, black girl with a quiet manner and a graceful walk. Every motion of hers seemed to me absolutely elegant and completely natural » (*TES*, p. 34) ou « when I wish to write about the beauty of a woman, it is her graceful form I see » (*TES*, p. 345) pour décrire des personnages féminins gracieux et pour immortaliser son élégance et ses gestes. C'est ainsi que le personnage référentiel d'Ewura Efua Ackon sera fictionnalisé en tant qu'Abena dans *TTS* ou sous la forme de toutes les autres femmes à la beauté plastique irréprochable des autres romans. Il parle du charme d'Abena en terme de « beauty and goodness » (*TTS*, p. 92) ou de « the best of our women » (p. 93). L'auteur qualifiera Azania de « beautiful as a walking dream » (*TTS*, p. 22).

Naita, la secrétaire de Mr Scott, l'Africaniste Américain de *WAWSB?* est décrite comme une très belle femme, avec « a small gap in her upper front teeth » (p. 108), les interstices étant un signe de beauté dans certaines communautés. Il dit aussi de sa démarche: « her movements were beautiful » (p. 108), tout comme celle d'Ewura Efua Ackon, la beauté archétypique. Puis il finit par faire dire au narrateur: « you're beautiful » (p. 108). La Porto-ricaine Juana, copine et psychiatre de Onipa Baako (*Fragments*) est aussi charmante qu'Abena (*TTS*), Naita (*WAWSB?*) ou Maana (*TBO.*), tout comme l'est

Salimata Ka que Nefert Lihamba appelle « beautiful sister » (*TR*, p. 6) et que le narrateur décrit plus loin comme « the tall schoolgirl, the beautiful schoolgirl » (*TR*, p. 146). En un mot, toutes les femmes à qui Armah confie des rôles diégétiques importants sont d'apparence physique et psychologique agréables. Il leur attribue des fonctions sociales tout aussi reluisantes.

2.2. De l'objet sexuel à la matriarche féconde

Au fil des parutions, Armah réévalue l'image précédemment dévaluée de la femme pour la mettre en valeur à travers l'image de la "vieille dame" dispensatrice du sang royal, dépositaire et légataire du trône royal ou gardienne des us et coutumes et mère de l'Humanité dont il dira: « Women who turn blood into life. Women who have the capacity to take the tiny seed of fugitive pleasure, to join it to the sustained labor of months of preparation, and from the combination to create new life. » (*KMT*, p. 196). Cette description panégyrique du rôle sacré de la femme déteint sur sa nouvelle écriture. Ainsi, l'intrigue de *TTS* est rythmée par la prophétie de l'ancêtre Anoa qui annonça: « a thousand seasons and another thousand seasons: a thousand seasons wasted wandering amazed along alien roads, another thousand spent finding paths to the living way » (p. xv); « But the reign of the destroyers cannot reach beyond these two thousand seasons » (p. 204). Cette prophétie annonciatrice de la fin certaine de la tribulation des peuples noirs fait d'Anoa un personnage important dont l'ombre plane sur toute la diégèse à cause de son rôle de devin et de sa vision de la destinée des Africains. La présence d'autres « vieilles dames » comme 'Mzee' Nyambura la vieille révolutionnaire de *WAWSB?*, Naana la grand-mère d'Onipa Baako (*Fragments*), la reine-mère Nana Esi Amanyiwa d'Esuano et de sa fille Araba Jesiwa (*The Healers*), la grand-mère d'Ama Tete vivant à Bara (*OR*), ainsi que la promotion du système matrilineaire dans *Fragments*, *The Healers* et *KMT* finissent par convaincre le lecteur qu'Armah voue un grand respect à la femme. C'est pourquoi il fait de l'esclavage des femmes nomades la première cause de l'exode des populations Remetw¹ vers l'Afrique subsaharienne et de la décadence de Kemet, l'Égypte antique négro-africaine:

The first reason given is the hardest to believe, but it says a great fear came upon the mothers of the land when the rulers began accepting as entertainment daughters of the desert nomads

¹ « Remetw » = « êtres humains par excellence ». C'est ainsi que les citoyens de Kemet, les Négro-africains d'Égypte antique, se désignaient.

brought in by their own fathers and sometimes husbands as gifts in exchange for favors or permission to stay among us. Why families should decide to move great distances on account of such a change is not entirely clear, but the use of women as objects of exchange was said to have broken a rule of life, (*KMT*, pp. 196-197).

Armah continue de magnifier les femmes à travers les rôles actantiels et thématiques qu'il leur confie dans les schémas narratifs de ses romans.

3. Sublimation de la femme à travers les rôles actantiels et thématiques

Avant d'aborder la question des rôles thématiques et actantiels, nous proposerons une théorisation sur la création des actants et leurs rôles diégétiques.

3.1. Théorisation sur la création des actants

Avec Louis Hébert (2016, p. 155), nous nous référerons à la sémiotique pour tenter de cerner la notion de personnage. L'auteur écrit qu'« un personnage est une entité anthropomorphe impliquée en tant qu'agent dans l'action thématisée et fictive d'un produit sémiotique. » Les sémioticiens préfèrent la notion d'« acteur » ou d'« actant », entité qui joue un rôle dans un processus. La sémiotique narrative ou sémiotique greimassienne fait une analyse textuelle qui porte sur le « schéma actantiel » ou « modèle actantiel ». C'est un dispositif sémiotique qui permet d'analyser toute action réelle ou thématisée et d'étudier les « rôles actantiels » des « actants ». Louis Hébert explicite ce schéma en ces termes:

Dans le modèle actantiel, une action se laisse analyser en six composantes nommées 'actants'. L'analyse actantiel consiste à classer les éléments de l'action à décrire dans l'une ou l'autre de ces classes actantielles. Les six actants sont regroupés en trois oppositions formant chacune un axe de la description actantielle: axe du vouloir sujet/objet; axe du pouvoir adjuvant/opposant; et axe de la transmission ou du savoir destinataire/destinataire. (2017, p. 33)

« Dans le modèle actantiel, une action se laisse analyser en six composantes nommées 'actants'. L'analyse actantiel consiste à classer les éléments »

Louis Hébert nous permet aussi d'énoncer les rôles actantiels: le sujet est ce qui est orienté vers un objet. L'objet est ce avec quoi le sujet entre en relation (en jonction), soit le mobile de l'action. L'adjuvant aide à la réalisation de la jonction souhaitée entre le sujet et l'objet, et l'opposant nuit à la jonction. Le destinataire est ce qui demande que la jonction entre le sujet et l'objet soit établie et le bénéficiaire est ce pour qui ou pour quoi la quête est réalisée. Armah apporte lui aussi des précisions sur les rôles actantiels en affirmant que les écrivains créent plusieurs types de personnages qui prennent différents noms en fonction de leurs rôles et de leurs psychologies dans le schéma actantiel: héros ou anti-héros, protagonistes, « characters actively advancing an agenda » (*TES*, p. 284), adjuvants s'ils aident le héros à accomplir sa mission, antagonistes ou « characters with the more negative task of blocking someone else's agenda » (*TES*, p. 284) et « agonists, characters over whom life just happens to flow » (*TES*, p. 284).

Le personnage principal ou « héros » est soit un « narrateur individualiste » qui est critique et distant par rapport aux autres personnages et aux événements (dans le roman classique), soit un « narrateur collectif » ou « héros épique » porte-voix des valeurs et des aspirations de sa communauté (dans le roman historique ou l'épopée). A la lumière de ces éclairages, nous analyserons les traits qu'Armah attribue à ses personnages féminins dont certaines sont des héroïnes épiques porteuses des aspirations de leurs communautés. Il en implique en effet plusieurs dans le « character list » de ses schémas actantiels qui l'aident à atteindre sa finalité diégétique.

En plus de leurs rôles actantiels, les personnages féminins jouent des rôles thématiques certains, dans la mesure où ils véhiculent des sens et des valeurs. Selon Vincent Jouve, le personnage peut jouer un « rôle thématique » s'il est un acteur porteur de sens qui permet d'identifier le personnage sur le plan du contenu. Il dit à ce propos que « si le rôle actantiel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui, permet de véhiculer du sens et des valeurs. La signification d'un texte tient donc en grande partie aux combinaisons entre rôles actantiels et rôles thématiques » (1997, p. 53). Comment les femmes interagissent-elles dans les romans d'Armah?

3.2. Rôles actantiels des personnages féminins: signification et portée

Les rôles actantiels des personnages féminins sont des indicateurs de l'importance que l'auteur leur attribue. Nous verrons ici comment Armah met en valeur la femme à travers son statut d'actant. Les femmes jouent des rôles actantiels essentiels chez Armah, dans la mesure où l'auteur leur confie des rôles

déterminants dans les récits. Dans *TBOANYB*, le « héros individualiste » est l'Homme. Mais il est entouré d'actants féminins actifs comme Maanan, Mme Estelle Koomson, Oyo son épouse, et sa belle-mère. Maanan aide l'Homme « à réaliser la jonction souhaitée entre le sujet et l'objet », l'objet étant la construction d'une société juste et solidaire à l'abri de la corruption. Elle est donc un adjuvant du personnage l'Homme, tandis que Mme Estelle Koomson, Oyo et sa belle-mère sont des antagonistes qui « nuisent à la jonction sujet-objet ». Son épouse Oyo et sa belle-mère lui reprochent son refus de participer au « sport national ». Pour le détourner de sa mission, son épouse le traite de « chichidodo, cet oiseau qui se repaît d'asticots mais fuit l'excrément qui les engendre » (p. 60).

Fragments pilule aussi de femmes qui agissent autour du héros Onipa Baako. Ce sont Juana la psychiatre Portoricaine (p. 52), Naana sa grand-mère, sa sœur Araba, sa mère Mrs Onipa Efua. Baako veut s'émanciper de la corruption ambiante. Il est soutenu dans sa mission par sa grand-mère Naana et Juana, tandis que sa mère et sa sœur lui reprochent sa probité qui les empêche d'avoir des maisons et des voitures luxueuses comme les familles des autres « been-to »². Dans *WAWSB?*, le cercle des actants féminins est constitué par Aimée Reitsch, Mrs Jefferson et Naita l'Africaine-Américaine. Seule Naita cherchera à le sauver de l'emprise des Africanistes Américains en le mettant en garde en ces termes: « Don't let them crooks mess with you, hear? » (p. 110). Quant à Mrs Jefferson, elle a failli causer son assassinat, tandis que c'est sa compagne Aimée Reitsch qui prétendait l'aider dans sa mission de libération de l'Afrique qui le fera tuer par des soldats de l'OAS dans le désert de l'Afrique. Les femmes blanches sont donc dépeintes ici comme ses antagonistes.

Dans *TTS*, les héros du roman sont les membres de la troupe d'Isanusi, l'ex-maître de la parole à la cour royale d'Anoa banni pour « excès de vérité ». Cette troupe est constituée d'un noyau de vingt (20) jeunes initiés dont onze (11) jeunes filles et neuf (09) jeunes hommes reclus dans le « fifth grove ». Ils entreprennent de débarrasser la communauté des envahisseurs blancs et de leurs alliés africains pour sauvegarder les valeurs de 'la voie', 'the way'. Le personnage féminin le plus actif est Abena. Mais toutes les autres femmes noires de *TTS* sont des adjuvants. Ce sont les vieilles dames Anoa, Nandi, Ndola dont la sagesse rythme la cadence de l'intrigue. Armah utilise cette image de la femme noire leader pour exprimer la considération qu'il éprouve pour la femme et pour procéder à leur idéalisation.

² Les cadres formés à l'étranger.

The Healers a pour 'character list' féminin Nana Esi Amanyiwa, Araba Jessiwa, Ajoa, Ama Nkroma, et « Efua Kobri the queen-mother' » (p. 239). Les premières femmes aident Densu et son maître Damfo à poursuivre la jonction de l'objet, i.e., la guérison de la société par la restauration de l'unité. La reine-mère Efua Kobri s'oppose à cette unité qui passe par la fin de la royauté. *KMT* a pour personnage principal une femme, Lindela Imana. Elle est aidée par le Professeur Sipha Jengo et les sages Djieli Hor et Astw Konate. Elle a pour objet la réécriture de l'histoire de l'Afrique à partir des Livres de Kemet et des monographies des scribes d'Égypte antique. Elle y parvient, devenant ainsi une héroïne. Ses antagonistes sont les traditionalistes conservateurs de Niani dont le personnage archétypique est Mamadou Kouyaté. *Osiris Rising* attribue un rôle important à Ast, épouse, collègue puis veuve d'Asar, puisqu'elle représente les chances de pérennisation des gènes d'Asar. Son antagoniste est le puissant Set Spencer Soja, le Directeur de la Sûreté Nationale de la Sylver Colony. Elle est aidée par Netta Ka qui la sauvera du viol de Seth. Enfin, *The Revolutionaries* a pour personnage principal une femme, Lihamba Nefert. Elle est aidée par Salimata Ka et l'équipe de traducteurs de l'AATI qui veulent réaliser l'unité linguistique de l'Afrique par la résurrection et la divulgation du Medw Netcherw (les Hiéroglyphes). Leurs antagonistes sont Shaka Foreman et ses amis de la Communauté Internationale.

Armah fait appel à de nombreux actants féminins qui impulsent l'action lorsque rien ne va plus et qui suscitent la prise de conscience quand l'oubli, l'inconscience et l'ignorance semblent avoir vaincu la communauté. Cela constitue un indicateur du refus d'Armah de poser un acte fictif misogyne. La quête de la fécondité artistique explique aussi la présence de ces femmes actives dans ses œuvres. Ceci est d'autant plus incontestable que dans *TTS*, les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans les groupes révolutionnaires. Sur les vingt (20) initiés qui constitueront la troupe d'Isanusi, onze (11) étaient des femmes, (voir *TTS*, p. 89). Puis, sur les trente (30) captifs mis en liberté qui décidèrent de rejoindre Isanusi dans son combat contre les envahisseurs blancs et les traîtres noirs, vingt-quatre (24) étaient des femmes (voir *TTS*, p. 177). Enfin, le narrateur nous informe que trois (03) autres captifs, dont deux (02) femmes, rejoignirent le groupe, (*TTS*, p. 178).

Armah indique par ce dévouement d'un plus grand nombre de femmes qu'elles sont plus conscientes de la nécessité de libération de leurs peuples. Il les idéalise ainsi en en faisant des personnages positifs. L'auteur en fait même les narratrices de ses derniers romans: c'est Lindela Imana, héroïne et narrateur omniprésent et omniscient, qui raconte la diégèse de *KMT*. Dans *KMT*, les femmes élues scribes des « Per Ankh » (écoles d'Égypte antique) sont presque aussi nombreuses que les hommes. Le premier scribe dont Lindela traduit le manuscrit, Nebt Medw Netcherw (Maître-ès Medw Netcherw), est une femme. En plus, ce sont les femmes qui ont l'initiative de la création de nouvelles écoles ou « Per Ankh »: « When we have twenty-one women willing

for new journeys, and twenty-one men ready to travel with them, with their families and friends, the motion into new beginnings can continue » (*KMT*, p. 319), dit le narrateur. Nous n'oublions pas Astw Konate, la compagne et alter-égo du sage Djiely Hor, qui joue un rôle très déterminant dans la jonction sujet-objet dans *KMT*. Quant à Nefert Lihamba, elle est la voix qui relate le

« Armah fait appel à de nombreux actants féminins qui impulsent l'action lorsque rien ne va plus et qui suscitent la prise de conscience quand l'oubli, l'inconscience et l'ignorance semblent avoir vaincu la communauté. »

récit dans *The Revolutionaries*. Ces exemples sont des indicateurs de l'importance des rôles thématiques et actantiels des personnages féminins chez Armah. Ces développements nous permettent donc de montrer comment les femmes sont revalorisées dans les œuvres d'Armah à travers leurs rôles actantiels.

3.3. Rôles thématiques et reconstruction fictionnelle de l'image de la femme

Armah véhicule des sens et des valeurs dans ses œuvres à travers les rôles thématiques qu'il attribue aux femmes. Au-delà de son combat de reconstruction de l'image et de l'histoire de l'Afrique, Armah mène un combat spécifique: la reconstruction de l'image de la femme noire. Cette lutte transparait dans le rôle thématique qu'il attribue aux femmes et les initiatives qu'il leur permet de prendre. Elles seront tantôt protectrices de vie, tantôt éveilleuses de conscience.

3.3.1. Femmes symboles de vie

S'il est vrai que la femme donne la vie, dans les romans d'Armah, le rôle des femmes va bien au-delà de cette fonction biologique. Elles protègent, conseillent et sauvent les personnages positifs et les héros, voire la communauté toute entière à laquelle elles évitent des désastres. C'est ainsi qu'Anoa est devenue une prophétesse pour avertir son peuple de l'imminente destruction à travers sa légendaire prophétie des «deux milles saisons» (Voir *TTS*, p. xv). C'est dans cette logique que les femmes du harem exterminent les prédateurs arabes après avoir feint une soumission totale, (voir *TTS*, pp. 20, 21, 23 et 24). Enfin, lorsque les askaris se mirent à venger la mort de leurs maîtres arabes en massacrant les héroïnes, ce sont encore des femmes qui sortirent les premières. C'est la vieille Nandi qui s'interposa pour essayer de les sauver, avant que les guerriers n'interviennent, (voir *TTS*, pp. 25-26).

Tout comme Mzee Nyambura la vieille révolutionnaire de *WAWSB?*, grand-mère Nandi ne se préoccupa pas de sa vie, mais préféra affronter la fureur des askaris au péril de sa vie, pour espérer sauver celle des autres femmes. Toujours dans *TTS*, ce sont les femmes qui prirent l'initiative de régenter la communauté, afin de mettre un terme à la violence introduite dans la communauté par les hommes. Le narrateur y fait référence en parlant de « violent rule of the fathers » (*TTS*, p. 10), puis il conclut: « fertile had been the rule of women » (p. 26). De même, ce sont Noliwe et Ningome, deux (02) femmes, qui conduisirent leur peuple à travers les marais pour les sauver de la mort quand il n'y avait plus d'éclaireurs (*TTS*, p. 55). Lorsque la sécheresse menaçait le peuple d'extermination, c'est la dame Yaniba qui prit l'initiative d'aller chercher un point d'eau (voir *TTS*, p. 11).

Dans *WAWSB?*, Armah permet à Naita l'Africaine-Américaine de jouer son rôle de déesse « mère du monde, conceptrice de la trame de la vie et de protectrice des défunts qu'elle étreint pour assurer leur momification » que lui attribue la mythologie égyptienne (Robert-Jacques Thibaud, 1996, pp. 215-216). Le personnage Naita, dans ce rôle de « garde de corps » aux vertus antiputrides, a donc voulu protéger Modin Dofu de la corruption. De même, Mzee Nyambura voulait protéger Ndugu Pakansa de la corruption morale tout en luttant pour la survie de son peuple. D'autre part, c'est Ast qui porte la semence d'Asar (*Osiris Rising*) qui est la chance de survie de ses gènes, donc de sa résurrection symbolique. Quant à Netta Ka, une autre personnification et homonyme de la déesse égyptienne Neith, elle est l'objecteur de conscience qui protégea Ast du sexe purulent, des agressions et de l'emprise de Seth Spencer Soja (SSS) avant qu'elle ne retrouve Asar.

3.3.2. Femmes éveilleuses de conscience

La grand-mère d'Ama Tete de Bara (*OR*) lui enseigna la vérité historique et en fit l'historienne traditionnelle qui brisa les rêves de mégalomanie de Ras Cinque Jomo Equiano et démasqua son imposture. De même, les femmes noires de *Two Thousand Seasons* et de *Why Are We So Blest ?* sont elles aussi des personnages positifs qui incitent les hommes à la prise de conscience. Naita a été la première personne à mettre Modin Dofu en garde contre les tribulations qui l'attendaient en Amérique auprès des « Africanistes » Américains, (voir *WAWSB?*, p. 110). C'est pourquoi il lui adressa son mea-culpa lorsqu'il fut poignardé par Mister Jefferson (*WAWSB?*, pp. 153-57). Lorsque le roi Koranche accueillit les Européens à Anoa, c'est Akole qui mit la communauté en garde contre la destruction qu'ils accueillaient, en ces termes: « the whitemen from the sea were homeless brigands and soulless too, men roaming the seas till they come upon a people they could exterminate, whose lands they could rob, whose spirit they could scatter into an endless, barren emptiness » (*TTS*, p. 78). Abena jouera aussi ce rôle dans *TTS* en refusant de se marier à Koranche Bentum Bradford George. C'est enfin la vieille Ndola, l'ex-fundi qui défia le roi Tutu qualifié d'attardé, « moron » (*TTS*, 103), qui aura la charge de parfaire la formation idéologique d'Isanusi (voir *TTS*, p. 103).

Gardiennes de la tradition et des bonnes mœurs, ces femmes « fundi » (maîtres de la parole) assurent par la même occasion le respect de l'ordre social. Aussi, conseillère de l'ombre en tant que reine-mère, la femme qui est en apparence marginalisée devient la vraie détentrice du pouvoir dans la société fictive.

Conclusion

L'image des actants féminins est présentée sous plusieurs angles chez Armah. La femme est dépeinte tantôt sous un prisme déformant qui donne d'elle une image dévalorisée. Ainsi, elles seront tour à tour des objets sexuels pour assouvir la libido des hommes ou des prostituées et des citoyens de rang inférieur. Mais une lecture plus approfondie des œuvres de l'auteur nous permet de révéler l'omniprésence des femmes et les missions importantes qui leur sont attribuées à travers leurs rôles actantiels et thématiques. Avec Armah, nous pouvons affirmer que tant qu'il y aura des femmes, la vie des Africains sera préservée, et les us et coutumes perpétués. L'auteur fait même référence aux notions de matrilineage, de reine-mère et au mythe de la « vieille dame conseillère » de la société africaine à travers la notion « la vieille femme »

(« Mzee » Nyambura par exemple in *WAWSB?*) et de reine-mère qui perpétue le gène royal (*TH*). Ces éléments sont assez expressifs de l'importance qu'il accorde à la femme et à son corps dans ses œuvres, malgré les traces d'apparente misogynie dans certains romans. Pour parachever cette idéalisation des femmes, l'auteur leur attribue des onomastiques connotées qui finissent par les déifier: Naita (*WAWSB?*), Imana et Astw (*KMT*), Netta Ka et Ast (*OR*), Nefert (*TR*), etc. Il serait d'ailleurs inconcevable qu'un auteur d'une telle renommée se livre à un dénigrement systématique de la femme, mère de l'humanité. L'occurrence des descriptions négatives des femmes devrait donc être mise sur le compte de l'objectif diégétique et esthétique, et non appréhendée comme une inclination auctoriale.

Bibliographie

- » ARMAH, Ayi Kwei, 1968, *The Beautiful Ones Are not Yet Born*, London, Heinemann.
- , 1972, *Why Are We So Blest?*, London, Heinemann.
- , 1973, *Two Thousand Seasons*, London, Heinemann.
- , 1976, *L'âge d'or n'est pas pour demain*, Paris, Présence Africaine,
- , 1978, *The Healers*, London, Heinemann.
- , 1995, *Osiris Rising*, Popenguine, Per Ankh Publishers.
- , 2002, *KMT: in the house of life*, Popenguine, Per Ankh Publishers.
- , 2006, *Fragments*, Popenguine, Per Ankh Publishers.
- , 2006, *The Eloquence of the Scribes*, Popenguine, Per Ankh Publishers.
- , 2010, *Remembering The Dismembered Continent*, Popenguine, Per Ankh Publishers.
- , 2013, *The Revolutionaries*, Popenguine, Per Ankh Publishers.
- » HAMON Philippe, 1977, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Paris, Seuil, coll. Point.
- » HEBERT Louis, 2006, *Dictionnaire de sémiotique générale*. Disponible à www.signosemio.com
- , 2007, *Introduction à l'analyse des textes littéraires : 41 approches*, Limoges, PuLim.

-----, 2007, *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images*, Limoges, Presses de l'Université de Limoges.

» JOUVE Vincent, 1992, *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, PUF.

» THIBAUD Robert-Jacques, 1996, *Dictionnaire de mythologie et de symbolique égyptienne*, Paris, Editions Dervy.